

« Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu »

Il y a comme un paradoxe dans ce récit du baptême de Jésus raconté par l'évangile selon saint Luc. « *Le peuple* » se rend auprès de Jean le Baptiste pour recevoir le baptême et s'interroge : serait-il le Christ, le Messie attendu ? La déclaration de Jean apporte une réponse : « *Moi, je vous baptise dans l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. [...] Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.* » Or, que se passe-t-il ensuite ? Jésus reçoit le baptême (avec de l'eau) des mains de Jean. Mais il se passe quelque chose de mystérieux, dont il est difficile de rendre compte : « *Le ciel s'ouvrit.* » C'est un langage symbolique qui est utilisé ici, reprenant une tradition prophétique. L'image suggère que la communication est établie entre "là-haut" et "ici-bas". Il faut relever au passage cette petite mention presque anodine : « *Jésus priait.* » C'est une des caractéristiques de l'évangile selon saint Luc de montrer bien souvent Jésus en train de prier, de s'ouvrir à son Père. On pourrait en déduire que cette prière permet à une voix de se faire entendre : « *Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie.* » Peut-être faudrait-il nous souvenir que cette sentence a été prononcée pour nous aussi le jour de notre propre baptême. Le Seigneur affirme en effet, à l'égard de chacun(e) d'entre nous : « *Tu es mon fils, ma fille bien-aimé(e).* » Il demeure d'ailleurs une trace de cette affirmation solennelle dans notre prénom, notre nom de baptême. Loin d'être un simple numéro dans une longue liste, le baptême nous rappelle que nous sommes uniques, singuliers aux yeux du Seigneur.

D'une certaine manière, le baptême de Jésus par Jean, s'il est un baptême avec de l'eau, est déjà aussi un baptême dans l'Esprit Saint, dont l'Évangile nous apprend qu'il prend « *une apparence corporelle, comme une colombe.* » Cette approximation peut devenir révélation en ce sens que l'Esprit est, par définition, invisible, mais qu'il peut "donner à voir" quelque

chose de bien réel et de peu visible ("évident", dirait-on de nos jours) à nos yeux. Qui plus est, ce court récit nous présente la Sainte Trinité dans son ensemble, puisque nous retrouvons tout à la fois le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Or, c'est bien ainsi que nous recevons le baptême qui fait de nous des chrétiens : « *Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.* » Cette donnée est fondamentale. C'est en effet cet Esprit de sainteté qui nous agrège au Corps du Christ, qui nous réunit dans ce Corps. Il le fait, si on peut dire, comme on soumet un métal au feu du creuset. Voici ce qui peut expliquer ce que déclare Jean le Baptiste : « *Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.* » Le baptême que nous recevons fait mieux qu'une simple purification ; il est en soi déjà une épreuve que nous traversons, comme naguère les Hébreux quittèrent le pays d'Égypte en traversant la Mer à pied sec...

Au jour de notre baptême, nous recevons d'ores et déjà cet Esprit qui nous permet d'affronter et de traverser les épreuves de la vie. Nous en avons bien besoin quand le poids de la vie se fait un peu plus lourd et qu'il nous arrive de douter que nous soyons en capacité de le porter. Le baptême que Jésus reçoit montre à quel point il vient à la rencontre de notre humanité, à quel point il la fait sienne. Mais il reçoit aussi, dans le même temps et dans le même mouvement, la force nécessaire pour accomplir sa Mission, quand bien même Jean le Baptiste a affirmé : « *Il vient, celui qui est plus fort que moi.* » Le don de l'Esprit est l'expression de cette force de l'amour de Dieu qui nous est donnée, afin que nous devenions capables d'aimer comme lui, non seulement l'aimer, lui, mais aussi nous aimer les uns les autres. Le baptême marque le commencement d'une aventure qui nous emmène très loin, qui nous ouvre à la Présence de cet amour immense qui nous est donné sans compter. Aussi est-il bon de laisser résonner en nous cette déclaration qui nous remplit d'admiration : « *Toi, tu es mon fils, ma fille bien-aimé(e) ; en toi, je trouve ma joie.* » Notre célébration eucharistique peut nous aider à exprimer notre reconnaissance, notre "merci" pour ce cadeau merveilleux qui nous est fait sans que nous ayons osé le demander.